

- Une Eglise présente dans un pays à vocation agricole. Les chrétiens de Moundou seront-ils capables de transformer le secteur de l'agriculture et de l'élevage afin qu'il soit un vecteur du bien-être des populations et un moyen économique d'évangélisation ?
- Une Eglise empêtrée dans la « malédiction des richesses naturelles ». L'Eglise de Moundou sera-t-elle capable d'intervenir auprès des grandes compagnies pétrolières, auprès des institutions financières internationales et auprès du gouvernement tchadien pour que les revenus du pétrole tchadien contribuent vraiment à l'amélioration de la vie des populations et permettent un décollage économique du pays ?

- L'économie :

En recevant la charge du diocèse en septembre 2004, j'ai hérité d'une situation économique et financière difficile. Le diocèse était fortement endetté et sa crédibilité était sérieusement entamée. Pour redonner confiance, toutes les aides reçues étaient employées à rembourser les dettes. La conséquence de cette situation est que l'évêque que je suis ne dispose pas de marge de manœuvre quant à prendre des initiatives pastorales même les plus urgentes. Par exemple, le diocèse de Moundou qui compte la communauté catholique la plus nombreuse et reçoit de nombreuses demandes d'entrer au séminaire ne peut en ouvrir.

- La montée de l'intégrisme islamique :

La ville de Moundou est devenue un foyer de l'intégrisme islamique. Des groupes islamistes venus surtout du Pakistan passent par le nord Cameroun en évitant la capitale pour venir grossir un noyau qui s'est déjà manifesté par sa violence en 1998. Il nous semble important que l'Eglise universelle nous aide à avoir un observatoire pour suivre le développement du phénomène islamiste.

- La pauvreté

Malgré l'exploitation du pétrole, la population tchadienne croupit dans une misère extrême. Or la tendance aujourd'hui dans les pays développés est d'exclure le Tchad des pays à faibles revenus. Pour le bien de la population, il faudrait que les amis du Diocèse de Moundou continue à sensibiliser les organismes d'Eglise, les associations et les particuliers pour qu'ils continuent d'aider le diocèse de Moundou dans ses efforts en vue de rendre la vie des populations meilleures.

En vous très fraternellement de cette visite, je vous prie Madame et Messieurs les conseillers, de recevoir mes salutations affectueuses et de croire à mes sentiments de profonde reconnaissance.

+Mgr Joachim KOURALEYO TAROUNGA
Evêque de Moundou